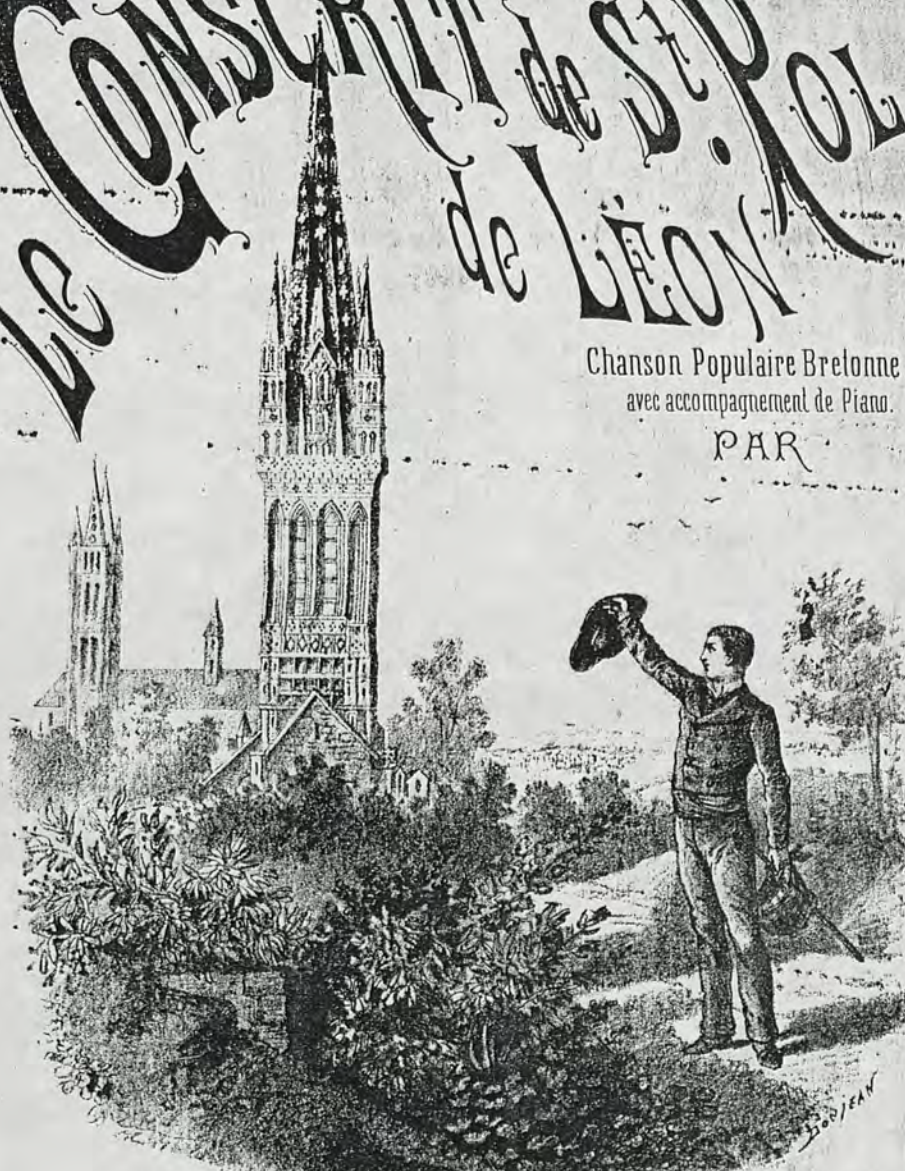


Le CONSCRIT de ST. POL de LÉON

Chanson Populaire Bretonne.
avec accompagnement de Piano.

PAR



I · LAZENNEC ·

En Vente à St. Pol de Léon (Finistère) chez M^{me} LAZENNEC, Librairie, 6^{me} Rue

LE CONSCRIT DE S^t POL-DE-LÉON

CHANSON POPULAIRE BRETONNE.

Accompagnement de Piano
de I. LAZENNEC.

PIANO. *Allegro.*

a Tempo mod^{to}

J'suis né na - tif du Fi - nis - tè - re, A S^t Pol j'ai re - çu le

a Tempo mod^{to}

jour, Mon pa - ys est l'plus beau d'la ter - re, Mon clo - cher l'plus beau d'a - len -

-tour. Aus - si j'ai - mais, et j'ad - mi - rais, Et tous les jours qu'Dieu fai - sait j'me di -

- sais: Que j'ai - me ma bru - yè - re Et mon clocher à jour.

La 2° fois forté en chœur.

pp

2

Mais quand on m'dit que pour la guerre
 Il fallait quitter mes amours
 La métairie et mon vieux père
 Et partir au son du tambour
 Dam' j'leur dis net: Ah! n'entend quiet,
 Ah! n'entend quiet, n'entend quiet, n'entend quiet.
 J'aime mieux ma bruyère
 Et mon clocher à jour.

3

Mais quand je m'srais mis en colère
 Fallait bien obéir toujours
 A mes plaintes, à mes prières
 Les méchants! ils faisaient les sourds
 Et puis riaient, et se moquaient
 Et me disaient: Yonik n'entend quiet
 Faut quitter ta bruyère
 Et ton clocher à jour.

4

En dépit de moi militaire
 A l'exercice tous les jours
 J'enrageais sans comprendre guère
 Leurs gauch's, leurs droit's, leurs demi-tours
 Aussi j'tournais comme j'pouvais
 Tout en vivant malgré moi je cherchais
 A revoir ma bruyère
 Et mon clocher à jour.

5

La gamell' n'me profitait guère
 Et j'dépérisais d'jour en jour
 En marche j'restais en arrière
 M'arrêtant à chaque détour
 Et puis j'pleurais et m'répétais
 Qui t'aurait dit: Yonik qu'tu mourrais
 Sans revoir ta bruyère
 Et ton clocher à jour.

6

A c'gargon la, n'y a rien à faire
 Qu'un bon congé, c'est le plus court
 Dit le méd'cin car au cimetière
 Il s'en va grand train chaque jour.
 Aussitôt fait, comme il disait
 V'la ton congé l'ami fais ton paquet;
 Va revoir ta bruyère
 Et ton clocher à jour.

7

Adieu donc l'armée et la guerre
 Adieu fusil, adieu tambour
 J'fus bientôt dans mon Finistère
 L'beau jour que celui du retour
 Ah! dam! j'riaais, et puis j'pleurais
 Puis je chantais, je sautais je dansais
 Je r'voyais mon vieux père
 Et mon clocher à jour.

L